

Collectif nancéien pour une régie publique des transports en commun et pour leur accès gratuit

Contact : collectif-transports@fsl-nancy.fr – Site : collectif-transports.fsl-nancy.fr

COMMUNIQUE DE PRESSE

Après avoir annoncé que le Grand Nancy ne pourrait plus financer, cette année, les quelques journées habituelles de transports gratuits « en raison de la baisse des dotations de l'Etat », le président de la Communauté urbaine – à l'instar du maire de Nancy – a fait voter une mesure instaurant la « journée de stationnement à 4 € » pour un certain nombre de samedis, à commencer par le 11 juillet.

On comprend mal en quoi la baisse des dotations de l'Etat oblige le Grand Nancy à diminuer ses dépenses de transports en commun tout en lui permettant d'augmenter ses dépenses de stationnement automobile...

De plus, s'il s'agit de « *renforcer l'attractivité de la Ville, (...) favoriser son dynamisme (...) et promouvoir les activités intra-muros de la cité ducale (commerces, musées, restauration)* », cet objectif serait aussi bien atteint en permettant aux Grands-Nancéiens de se déplacer gratuitement sur le réseau de transports urbains plutôt qu'en les attirant au centre-ville avec leurs véhicules individuels par des tarifs de stationnement avantageux. Et cela contribuerait à réduire la pollution de l'air, les embouteillages et les pertes de temps plutôt qu'à les aggraver.

Quant aux visiteurs venant de l'extérieur, ils ont la possibilité, pour seulement 2,70 €, de laisser leur véhicule toute une journée dans un des parkings-relais du réseau Stan et de bénéficier d'un aller-retour sur ce réseau pour tous les passagers de la voiture, jusqu'à 7 personnes. Mais combien le savent ? Les inciter, par une campagne d'information efficace, à utiliser ce dispositif plutôt que les parkings de centre-ville contribuerait aussi à améliorer la qualité de vie dans notre agglomération plutôt qu'à la dégrader.

Alors que la communication du Grand Nancy affiche complaisamment le slogan « En route pour la COP21 », dans la perspective de la conférence mondiale sur le climat qui se tiendra à Paris en décembre, les choix faits par ses dirigeants contribuent davantage à l'aggravation du réchauffement climatique qu'à la lutte contre celui-ci.

Nancy, le 8 juillet 2015